

Stephan Rupp, membre du comité de Médecins de famille Suisse, ancien président de la SSP



Soins intégrés: la décision de l'AD était la bonne



Avec la fondation de MFE, les activités politiques de la SSMG, de la SSMI et de la SSP ont été regroupées en une seule organisation. Même l'adhérent à la SSP que je suis doit bien admettre que la SSMG avait déjà remarquablement préparé le terrain politique sur lequel la nouvelle association allait se construire.

La question des soins intégrés faisait partie de l'«héritage politique» de MFE.

Pour nous qui n'étions pas de la SSMG, il s'était agi de prendre un train déjà en marche depuis longtemps. Mais en tant que nouveau passager, j'ai toujours pu discuter sur les points critiques et faire part de ma position plutôt réservée par rapport aux soins intégrés. Nous avons ainsi eu l'occasion de débattre à fond des problèmes que pourrait susciter le modèle des soins intégrés et les porter à la connaissance des milieux politiques. Je suis convaincu que cet effort a permis d'aboutir à un modèle tout au moins acceptable pour les médecins de famille et de l'enfance, d'autant plus lorsque nous songeons à ce que pourraient être les autres solutions. Il est certain que les milieux politiques n'accepteront pas que l'état actuel reste figé à tout jamais, car la pression politique se renforce chaque fois que les caisses-maladie annoncent leurs nouveaux tarifs. Je suis parfaitement conscient que chaque changement de système, qu'il aille ou non dans le sens du modèle de soins intégrés, tend à entraîner des incertitudes et des risques pour les médecins. Plus j'avance dans le dossier du modèle des soins intégrés, plus je suis persuadé que la proposition actuelle ne résout pas tous les problèmes, qu'elle va peut-être même apporter de nouvelles difficultés, mais qu'en même temps elle offre une base pour le développement de la médecine de famille et de l'enfance. Et de cela, malgré ma tendance à la critique, je peux très bien m'en accommoder.

L'automne passé, j'étais curieux de voir comment l'assemblée des délégués allait voter. Et grande fut ma surprise de constater une majorité de voix en faveur du modèle des soins intégrés, d'autant plus que l'assemblée générale de la FMH venait de le rejeter. A cette occasion, les délégués ont montré résolument qu'ils étaient des médecins de famille et de l'enfance, et ils ont pris de la distance par rapport à la majorité des médecins

FMH. Quelque chose me dit que les médecins de famille et de l'enfance ont réussi à s'affirmer et à faire preuve de leur détermination à prendre leur destin en mains propres. Nous voulons décider nous-mêmes du chemin que nous prenons.

Fort de cette décision, MFE pourra s'atteler aux tâches politiques avec plus d'élan. La décision positive quant au modèle de soins intégrés a retenu l'attention des milieux politiques, et elle nous a permis de nouer des contacts et de les consolider. Les médecins de famille et de l'enfance sont perçus comme un groupe professionnel à part, défendant ses propres intérêts, et acceptant le risque de ne pas s'aligner sur la position de la FMH. Les médecins de famille et de l'enfance ont désormais une identité et un visage. Nous nous sommes également départis de notre image de «Neinsager». Sans entrer dans le vif de la décision, je peux affirmer a posteriori que c'était un bon coup politique. Au-delà de toutes les discussions passées et futures sur la décision en faveur du modèle des soins intégrés, l'assemblée des délégués a réussi à créer une base sur laquelle nous pouvons construire. La médecine de famille et de l'enfance marque ainsi sa volonté d'autonomie politique.

En ce qui concerne le modèle de soins intégrés, je partage l'avis des autres membres du comité: le travail ne fait que commencer. Même si le peuple suisse accepte le modèle, sa mise en pratique n'est pas une mince affaire. Il n'y aura jamais de modèle représentant exactement ce que nous voulons. La politique, c'est du donnant-donnant. En supposant que le modèle soit accepté, nous pourrions agir en position de force sans avoir à nous cacher. Je reste persuadé que nous en tirerons également des avantages pour l'initiative «Oui à la médecine de famille».

L'assemblée des délégués a pris sa décision avec courage, et elle a donné ainsi une face et un profil à la médecine de famille. Nous ne sommes pas uniquement des opposants; on peut s'adresser à nous. Nous sommes tout à fait à même de prendre des décisions, de défendre nos positions face à l'extérieur et d'assumer le risque de non-conformité à la FMH.

Nous sommes simplement des médecins de famille et de l'enfance, nous sommes ce que nous sommes...

Correspondance:
Dr. med. Stephan Rupp
Spitalstrasse 30, 8840 Einsiedeln
stephan_rupp[at]bluwin.ch



Registration Fees in EUR	EARLY BIRD till Feb. 29, 2012*	from March 1 to May 31, 2012	from June 1, 2012 or on site
WONCA Direct Members	540	640	740
Delegates	590	690	790
Junior Doctors, Trainees *	290	340	390
Students	120	120	120
Accompanying Persons	120	120	120

* Trainee GPs and young GPs are considered as junior doctors until 5 years after graduation